

de ressources qui lui seront nécessaires pour accomplir cette tâche avec efficacité.

Le Canada attache une importance considérable aux réunions spéciales du printemps des Comités Intérimaire et de Développement. Elles représentent un progrès non négligeable dans le dialogue qui se poursuit entre les pays développés et les pays en développement sur le fonctionnement du système économique et financier international. Nous pensons que le Fonds monétaire et la Banque mondiale constituent les forums appropriés et propices à des débats constructifs sur les liens entre les échanges, les investissements et les flux financiers et les implications qui en découlent pour les politiques des pays développés et en développement. En conséquence, nous pensons que ces réunions devraient aboutir à une plus grande convergence de vues sur la nature et l'importance des problèmes économiques auxquels est confrontée la communauté internationale, ainsi que sur les politiques à adopter pour les résoudre. Nous devrions également faire en sorte que les problèmes particuliers des pays à bas revenu ne soient pas éludés.

Le Canada a toujours attaché la plus haute importance à la qualité de l'aide au développement. Nous devons, certes, poursuivre et, si possible, accroître notre effort en ce qui concerne le volume de l'aide. Cependant, étant donné les perspectives changeantes du monde en développement, nous devrions aussi intensifier notre réflexion sur les formes d'aide les plus appropriées, afin que celle-ci soit mieux adaptée à la diversité de leurs besoins.

J'aimerais, à cet égard, saluer le rôle prépondérant que le Comité d'Aide au Développement de l'OCDE a joué dans la clarification des problèmes relatifs à l'efficacité et la coordination de l'aide. Le Canada a été un fervent artisan d'une meilleure coordination entre donateurs et il a, par exemple, fermement appuyé les travaux des groupes consultatifs de la Banque mondiale, ainsi que le rôle central du Programme de Développement des Nations-Unies. Nous nous réjouissons, à cet égard, des progrès considérables récemment accomplis dans le sens du renforcement de l'efficacité des opérations d'urgence en Afrique et de l'effet de développement à long terme.

La famine africaine représente l'une des grandes tragédies de notre temps. L'ampleur de ses conséquences pour les populations d'Afrique sub-saharienne est consternante. Plus de trente millions de personnes, dans